Zeitschrift: Schweizer Hebamme : offizielle Zeitschrift des Schweizerischen Hebammenverbandes = Sage-femme suisse : journal officiel de l'Association suisse des sages-femmes = Levatrice svizzera : giornale ufficiale dell'Associazione svizzera delle levatrici

Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband

Band: 100 (2002)

Heft: 7-8

Artikel: Coup de gueule!

Autor: Allegro, Christiane

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-951469

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Coup de gueule!

«Accouchement et post-partum: des moments importants dans la vie». C'est ainsi que s'est intitulée la journée de formation permanente. Vaste programme! Je suis rentrée de Bâle avec des échantillons de toutes sortes, mais aussi avec un certain malaise et des questionnements sur nous, les sages-femmes suisses, et notre identité professionnelle.

Le suivi de la grossesse, de l'accouchement et du post-partum physiologiques ainsi que le maintien de la physiologie constituent le coeur de notre pratique de sage-femme.

Dès le premier exposé qui traitait du rôle des hormones dans le cycle de la maternité, je me suis sentie plongée dans une atmosphère chargée, menaçante, où les notions de traumatisme, de drame, de peur, de culpabilité (sous-jacente) l'emportaient sur celles d'expériences de vie, d'initiation, de confiance, d'acceptance, de douleur, de bonheur, d'extase... Accouchement, post-partum, des moments traumatisants, dramatiques, dans la vie des parents, des enfants des pays dits développés?

Néanmoins il fut dit également, avec beaucoup de sagesse, que l'attrait pour la technique nous éloignait de la physiologie, du vécu naturel de la naissance. Nous devons prendre conscience que l'ignorance ou l'oubli des processus naturels complexes qui se déroulent dans ces moments clés de la vie, le rôle des hormones, etc... ont des effets sur le déroulement de l'accouchement, sur le vécu de celui-ci et sur l'ébauche de la relation mère-enfant. L'hypermédicalisation jette un voile très sombre sur cet aspect fondamental de la naissance.

Il fallait le dire bien sûr mais n'est-on pas, en même temps, en train de se figer dans le passé, de simplifier naïvement la réalité? N'a-t-on pas dépassé cet état manichéen de la naissance? Les hôpitaux, la naissance désacralisée, les traumatismes d'un côté et de l'autre l'accouchement à la maison, dans les maisons de naissance avec la magie, l'aspect sacré, l'épanouissement.

Il y a aussi des femmes, des hommes qui travaillent dans des structures hospitalières avec humanité, amour et respect. Aurions-nous perdu de vue la richesse de la complémentarité?

Méfions-nous des raccourcis déformateurs!

Il nous fut dit que la déferlante de péridurales et l'augmentation du taux de césarienne auraient un lien direct avec le taux de suicide chez les jeunes, l'anorexie, la criminalité juvénile et la toxicomanie. Que les enfants étiquetés «césarienne» deviendraient des adultes ayant de la peine à prendre des décisions, à se réaliser, etc.

D'autres éléments de cette trempe furent exposés durant cette journée de formation. Les exemples ne manquent pas hélas. Il serait trop long de les exposer ici.

Ces affirmations sont suffisamment graves pour que l'on se pose la question: sur quelles données, sur quelles études se base-t-on pour affirmer cela? La réponse de notre première oratrice ne fut pas des plus claires. Et je le regrette. C'est une journée de formation pour des professionnelles exigeantes et compétentes et non le salon de la voyance.

Nous, sages-femmes, faisons preuve d'un esprit critique et nous sommes des femmes certes qui travaillons avec nos mains, notre coeur mais aussi avec notre cerveau. Ne l'oublions pas.

La réalité, la vie sont tellement complexes. Je me méfie des raccourcis déformateurs, des généralisations. En tant que professionnelles, nous avons l'urgent besoin d'être crédibles et de pouvoir présenter des études, des données qui sous-tendent et confirment nos hypothèses. La recherche sage-femme en Suisse n'en est qu'à ses balbutiements. Nous devons y travailler.

Où étaient les sages-femmes chercheuses?

Le congrès annuel est sûrement un indicateur important de nos efforts dans ce domaine. Le choix des intervenants, les sujets abordés sont aussi le miroir de nos aspirations, de nos intérêts et des moyens mis en place pour faire avancer notre profession. Il est de notre responsabilité de nous entourer d'autres professionnels compétents et crédibles.

Ceux-ci pourront nous aider et nous accompagner en nous apportant les outils de recherche qui nous manquent.

N'oublions pas que des sages-femmes en Suisse travaillent déjà dans le domaine de la recherche sage-femme. Pourquoi ne pas leur donner en priorité la parole dans nos congrès? Sur les cinq intervenants de cette journée du 15 mai, une seule sage-femme a présenté son approche et son travail.

Ouverture à l'imprévu

Avant de terminer, je voudrais souligner que l'humour et le bon sens étaient aussi au rendez-vous, tout comme dans ces moments importants de la vie, l'accouchement et le post-partum. Et c'est un homme, un théologien accompagnateur de futurs pères, qui nous l'a rappelé (merci Monsieur Kössler) dans un exposé très concret et enrichissant sur le vécu intérieur de l'homme face à la naissance.

La naissance peut revêtir un autre visage que prévu mais pas forcément dans un sens négatif, a-t-il souligné avec sagesse. Ouverture à l'imprévu, à l'imprévisible. Acceptance de la vie, de son mystère, tout simplement.

Chères collègues sages-femmes, mettons-nous au travail. Le chemin est encore long, sûrement ardu, mais passionnant.

Christiane Allegro